

VIEILLESSES IMPENSÉES, JEUNESSES EMPÊCHÉES : SI NOUS (RE)VITALISONS LE VIEILLIR ?



Jean Bouisson

Vieillir ! Huit lettres pour nommer un processus en œuvre dès la conception et jusqu'au terme de l'existence. « Vieillir a toujours déjà commencé » écrit G. Samama (2010¹). Comme le dit le mot dans une multitude de langues², cela consiste à prendre de l'âge et aller progressivement vers la vieillesse. En Français, vieillir est un simple dérivé de « vieil » avec le suffixe « ir » (signifiant le changement, le devenir). **C'est le « vieil » en devenir.** Sauf que, depuis plusieurs dizaines d'années, et de façon toujours plus accentuée, nous assistons à une sorte de disjonction, de schize, entre la définition et l'usage. **Vieillir n'est plus de l'ordre du devenir, mais de l'être. L'usage a phagocyté le sens.**

LA DÉVITALISATION DU VIEILLIR :

De processus naturel, coextensif à la vie, **le vieillir est désormais entendu comme l'être vieux.** Il s'est figé en un état synonyme de la vieillesse, son adjectif verbal « vieillissant » étant lui-même affecté de la même synonymie. Par exemple, quand les démographes, les politiques, et jusqu'aux gérontologues les plus expérimentés, parlent de « populations vieillissantes », ils ne désignent pas autre chose que « les vieux ». **Le vieillissant, comme le vieillir, c'est la vieillesse, tout comme le vieillissement, victime du même phénomène de « calcification ».**

¹ G. Samama (2010). Du vieillir, Esprit - <https://esprit.presse.fr/article/guy-samama/du-vieillir-35723>

² Par exemple : Allemand : alt werden - Anglais : to get old, to age, to be getting old - Espagnol : envejecer - Italien : invecchiare - Japonais : toshi wo toru - Malgache : mihaantetse - Néerlandais : oud worden - Polonais : starzeć się - Portugais : envelhecer - Suédois : att bli gammal.

VIEILLIR DÉVITALISÉ, VIEILLISSEMENTS IMPENSÉS :

Confondre le vieillir avec la vieillesse, c'est délaissé un vaste « continent gris », qui demeure aussi « indicible » et « imprécis » que ce qu'en disait Benoit-Lapierre en 1983³. Il y a, certes, les connaissances médicales. Nous ne les sous-estimons pas ; mais elles s'attachent principalement aux aspects biologiques du vieillir de la vieillesse. Elles ne suffisent pas à soutenir le vieillir-grandir et la grande diversité des vieillissements, aujourd'hui bien connue, pourtant, (p. ex. depuis les recherches, de Baltes et Baltes (1990)⁴). Comme le disait déjà Simone de Beauvoir, en 1973⁵, il faudrait pouvoir « **briser la conspiration du silence** », **dénoncer l'étouffement du vieillir** qui s'acharne, dans la

vieillesse, à voir des « petits vieux » occupés à « leurs petites affaires et petites routines » dans des lieux qu'ils ne voudraient plus quitter avant d'en arriver à devoir s'enfermer ailleurs. Tant pis si nous sommes à nouveau victimes d'une disjonction entre ce qui nous est présenté comme une banalité⁶ et la réalité de ce que beaucoup vivent avec leurs proches âgés. Tant pis si rien n'a vraiment changé depuis 50 ans quant à « une » vieillesse contrainte dans un impensé qui la rend « inhabitable ». Tant pis si la retraite ne peut être comprise comme une opportunité de ressourcement et une invitation à parcourir les chemins du vieillir. La vie est belle pour les préjugés !

UNE JEUNESSE PRIVÉE DE SON DROIT DE VIEILLIR :

Qu'il faille rester jeune et qu'il soit interdit de vieillir est rabâché partout dans les médias. Ça nécessiterait, même, d'être vigilant, en se tenant à distance d'une vieillesse particulièrement contagieuse. Dans le *Ruy Blas* de Victor Hugo (1839)⁷, Casilda, la jeune suivante de la reine, a cette réplique : « Je crois que la vieillesse arrive par les yeux, et qu'on vieillit plus vite à voir toujours des vieux ! ». Plus récents, les propos suivants sont encore plus explicites : « Le vieillissement (...)

... affecte même plus encore les populations jeunes, car, plongées dès leur naissance dans la population vieillie, elles ont, en quelque sorte, une avance sur les générations précédentes. » (G.F. Dumont, 1978)⁸. Il ne s'agirait pas seulement, donc, de priver les jeunes de leur droit de vieillir, mais aussi d'adopter des mesures d'hygiène prophylactiques pour prévenir les risques de la vieillesse. Faut-il s'étonner que 78% des Français aient peur de vieillir⁹ !

³ N. Benoit-Lapierre. 1983. Le continent gris. Vieillesse et vieillissement. *Communications*, 37, p.1.

⁴ Baltes PB, Baltes MM. Psychological perspectives on successful aging : The model of selective optimization with compensation. In : Baltes PB, Baltes MM, eds. *Successful aging : perspectives from the behavioural sciences*. Cambridge University Press, 1990 : 1-34. Voir aussi J.Bouisson (2003). Etude des stratégies de vieillissement, *Psychologie clinique et projective* 2003/1 (n° 9), pages 457 à 474.

⁵ S. de Beauvoir (1973). *La vieillesse*, Paris : Gallimard, p.8

⁶ Une banalité ? 10% seulement des seniors de 75 ans et plus selon l'enquête de février 2003 de la DREES. <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2023-02/DD104EMB.pdf>

⁷ V. Hugo - *Ruy Blas*, édition 1839.djvu/82 p. 62. https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Hugo_-_Ruy_Blas,_édition_1839.djvu/82

⁸ G.F. Dumont (1978). *La France ridée*. Paris : Hachette, 1978, p.89.

⁹ C'est ce que révèle un sondage IPSOS de 1019. <https://www.ipsos.com/fr-fr/prendre-de-lage-ca-vous-tente>

« SOYEZ DONC RÉSOLUS À NE PLUS SERVIR ET VOUS SEREZ LIBRES¹⁰. »

On pourrait reprendre cette exhortation du célèbre « *Discours de la servitude volontaire* » pour inviter chacun à se défaire de la tyrannie des préjugés du vieillir. Elle aggrave la peur de vieillir et l'inconfort psychologique des nombreuses dissonances entre ce qui est présenté (quasiment imposé, parfois) comme « bien » à faire et à penser et l'expérience personnelle, souvent indicible par manque de mots, crainte d'être mal jugé, confrontation à de fausses certitudes... Pour libérer le vieillir du joug qui le contraint, gardons-nous, par exemple, du mythe mortifère du fossé intergénérationnel. **Les préjugés qui participent à**

la dévitalisation du vieillir, à sa négation en tant que processus, au détournement des générations des bénéfices qu'elles pourraient en retirer, sont parmi les pires agents toxiques des rapprochements intergénérationnels et des solitudes à venir. Depuis 2004, l'association Vivre Avec¹¹ n'observe pas une aggravation du fossé des générations. Des conflits entre les jeunes en formation et les seniors qui les hébergent, certes, mais la plupart sont structurants et régulés par l'association. Les jeunes et les seniors tirent bien plus de plaisir que de regrets de leur cohabitation¹².

(RE)VITALISER LE VIEILLIR, MAIS COMMENT ?

La question du vieillir ouvre un champ dont nul ne connaît les limites. Malgré d'impressionnantes avancées scientifiques, notamment médicales, « nous ne savons toujours pas ce qu'est la vie »¹³, et pas davantage, donc, le processus qui lui est intimement lié jusqu'à son terme. **Nous ignorons sa « nature » et ne saisissons du vieillir que ses diverses expressions.** Mais nous pouvons au moins tenter de nous (re)saisir¹⁴ de l'élan, des dynamiques et des savoirs induits par le vieillir pour les mettre au service de tous. Nous nous désolons sans cesse des pertes, des fragilités, des limitations que le vieillir nous impose, mais nous oublions très vite qu'elles nous aident à grandir, à stimuler notre inventivité, à imaginer de nouvelles technologies, à développer nos solidarités, à nous renforcer et à nous enrichir de nos interdépendances, à habiter toute notre vie dans une réciprocité féconde de partages intergénérationnels. Nous ne pouvons pas ne pas vieillir, mais dès la prime éducation, et jusqu'aux termes de la vie, chacun peut être invité à sortir de ses façons ordinaires de vivre et de se satisfaire de ses certitudes pour « suivre le chemin inverse, de briser les enclos, s'encanailler, provoquer des courts-circuits au petit bonheur la chance et, si possible, des étincelles » (E.Klein, 2023)¹⁵. Profitons du modèle du « Technion » (G.Halpern, 2022)¹⁶ pour progresser : « Le Technion est un centaure, et il nous dérange, parce qu'il ne prête pas attention aux frontières et qu'il construit des ponts entre les disciplines... ». **Apprenons à vivre le vieillir !**

¹⁰ Etienne de La Boétie (1549). *Le Discours de la servitude volontaire ou le Contr'un*. P.18.

https://cras31.info/IMG/pdf/etienne_de_la_boetie_-_discours_de_la_servitud.pdf

¹¹ <https://www.logement-solidaire.org>

¹² Cf. les nombreux exemples figurant sur le site de Vivre-Avec, ainsi que les deux ouvrages de J.Bouisson et O.Frézet : *Enjeux et défis de l'habitat intergénérationnel solidaire* et *Vieillir, habiter demain, enchanter de nouveaux chemins*. Paris : Librinova, 2018 et 2022.

¹³ « Bien que nous commencions à la chercher au-delà de notre planète, nous ne savons toujours pas ce qu'est la vie ». Nathalie A. Cabrol (2021). *Voyage aux frontières de la vie*, Paris : Éditions du Seuil, p.389.

¹⁴ Peut-être « saisir » ou « vitaliser » seulement, sans le « (re) », parce qu'aujourd'hui nous disposons d'un champ d'observation qui n'a jamais été aussi étendu pour être entrepris !

¹⁵ E. Klein (2023). *Courts-circuits*. Paris : Gallimard, nrf (4ème de couverture).

¹⁶ G. Halpern (2022). *Tous centaures (Éloge de l'hybridation)*. Paris : éditions Le Pommier, pp. 30-31.



À PROPOS DE L'AUTEUR

JEAN BOUISSON est Président de l'association Vivre Avec - Solidarités intergénérationnelles, Anct. Professeur de Psychogérontologie - Professeur émérite.

À PROPOS D'OLISÉS

La création de l'Olisés (L'Observatoire du Lien Intergénérationnel social, de l'innovation Sociale et de l'Économie sociale et Solidaire) répond à un besoin : initier une recherche sur l'intergénérationnel social centrée, en particulier, sur l'établissement et la réciprocité des échanges entre les jeunes adultes et les seniors (y compris les seniors les plus âgés), sur la solidarité intergénérationnelle et sur l'innovation sociale.

L'objectif de l'Olisés est de **lutter contre les préjugés liés au vieillissement**, qui handicapent sévèrement les dynamiques intergénérationnelles et ont des effets toxiques sur le lien social.